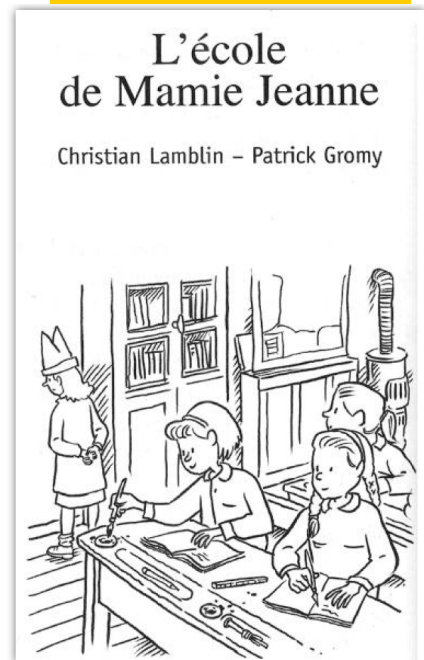


Texte 15 :
L'école de Mamie Jeanne
(Christian Lamblin)
(Première partie)



1 Il est 5 heures. Jules vient juste de rentrer de l'école. Il entre dans le salon et découvre Mamie Jeanne, son arrière-grand-mère, assise confortablement dans le canapé. Le petit garçon
5 se précipite pour l'embrasser.

- Bonjour Mamie ! Je suis bien content de te voir.
- Moi aussi je suis contente de te voir, répond l'arrière-grand-mère. Tu as beaucoup grandi depuis la dernière fois !

10 - C'est parce que je mange bien, répond Jules. D'ailleurs, c'est l'heure du goûter. Je vais me préparer un bon bol de céréales.

- Des céréales ? s'étonne l'arrière-grand-mère. Quelle drôle d'idée ! Pourquoi est ce que tu ne manges pas une belle pomme avec un morceau
15 de fromage ? C'est très bon pour le goûter !

- Non merci Mamie, répond Jules. Mais je préfère un bol de céréales.
- Moi, à mon époque, on ne mangeait pas toutes ces choses bizarres que vous avalez aujourd'hui. Le matin, avant de partir à l'école, ma mère me réchauffait une soupe avec du lard et des pommes de terre. Et dans mon
20 cartable, j'emportais du pain, du fromage et des noix pour le repas du midi.

- Quoi ? Vous n'aviez pas de cantine ? demande Jules.
- Non, répond la mamie, il fallait tout apporter de la maison. Quand j'étais petite, mon père avait des ruches et, quand il récoltait le miel, il en gardait toujours un pot ou deux pour l'instituteur. Parfois je lui apportais aussi des
25 œufs, ou un lapin.

- C'est bizarre, remarque Jules. C'est vous qui deviez apporter à manger au maître ?

- A la campagne, c'était comme ça, explique l'arrière-grand-mère. En hiver, on apportait aussi du bois à brûler dans le poêle de la classe. Chaque élève
30 apportait une ou deux bûches.

- Ah bon ? s'étonne Jules. Il n'y avait pas de radiateur dans ta classe ?
- Et non pas de radiateur, juste un grand poêle.
- Quand l'hiver était rude, il faisait froid dans la classe et avec nos doigts engourdis on avait du mal à écrire. Malheur à celui qui faisait un pâté sur
35 son cahier !

- Un pâté ? Qu'est ce que c'est ? demande Jules.
- Vous, vous ne connaissez pas ça, avec vos stylos à bille ! De mon temps, on écrivait avec une plume qu'on trempait dans un encrier. Et je te prie de croire qu'on écrivait bien ! De belles grandes lettres, bien dessinées.

40 Si on ne s'appliquait pas, le maître se mettait en colère, et parfois même il mettait un élève au coin, avec le bonnet d'âne sur la tête.

- Un bonnet d'âne ? s'étonne le petit garçon.
 - Parfaitement, un bonnet d'âne ! répète la grand-mère.
 - Ah ben dis donc, s'exclame Jules, elle n'était pas drôle, ton école !
- 45 - Mais si, au contraire ! proteste la grand-mère. On était tous ravis d'aller à l'école ! Cela nous permettait d'apprendre plein de choses et de découvrir le monde ! Si je n'étais pas allée à l'école, je ne serais sûrement pas devenue aviatrice !

A cet instant, la maman de Jules entre dans le salon.

- 50 - Alors Mamie, vous bavardez avec Jules ?
- Oui, et cela me fait bien plaisir, répond la mamie. Je lui parle de mon école et je me souviens de ma jeunesse. Mais maintenant, je suis un peu fatiguée. Ça ne vous dérange pas si je fais une petite sieste avant le dîner ?

Jules et sa maman sortent du salon sur la pointe des pieds.

- 55 - Il faut la laisser dormir, dit la maman. Comme ça, elle sera en forme pour ce soir. C'est son anniversaire, tu sais !
- Ah bon ? Quel âge a-t-elle ? demande Jules.
 - Ce soir, elle a 98 ans !

Jules n'en revient pas : wouah ! 98 ans, presque 100 ans, c'est vraiment très très vieux !

60



Texte 15 :
L'école de Mamie Jeanne
(Christian Lamblin)
(Deuxième partie)

Toute la famille est réunie autour de la table. Le repas est presque terminé. Soudain les lumières s'éteignent... et le gâteau arrive ! Un énorme gâteau sur lequel brillent 98 bougies ! Mamie Jeanne est très émue !

- S'il te plaît, Jules, viens m'aider à souffler mes bougies. Il y en a beaucoup trop !
65
- Le petit garçon grimpe sur les genoux de sa mamie et il l'aide à souffler toutes les bougies. Ce n'est pas facile et ils doivent s'y reprendre à plusieurs fois pour toutes les éteindre. Ensuite, la mamie reçoit son cadeau. C'est un téléphone avec des grosses touches pour bien voir les numéros.
- 70 - Dis-moi, Mamie... Tu as sûrement eu beaucoup de cadeaux dans ta vie. Quel est celui qui t'a fait le plus plaisir ? demande Jules.
La grand-mère réfléchit avant de répondre.
- Mon plus beau cadeau... murmure la vieille dame... Voyons, voyons... Cela va te sembler un peu bizarre, mais c'était un petit sac de billes.
- 75 - Un sac de billes ? s'étonne Jules.
- Et bien oui... Tu sais, à mon époque, on ne dépensait pas beaucoup d'argent pour les jouets. On avait des poupées en chiffon, des osselets qui venaient directement de chez le boucher, des toupies en bois... et puis des billes en terre cuite. Elles n'étaient pas très belles. Les billes les plus belles
80 et les plus rares, c'était les agates : des billes en verre, avec des filaments multicolores à l'intérieur.
- Et tu en as eu pour ton anniversaire ?
- Oh, ce n'était pas si simple ! Ce que je devais faire pour que mes parents soient contents, c'était bien travailler à l'école. Cette année-là, j'ai si bien
85 travaillé que j'ai eu le prix d'excellence à la fin de l'année !
- Le prix d'excellence ? s'étonne Jules. Qu'est ce que c'est ?
- C'est une récompense qu'on ne donnait qu'aux meilleurs élèves. A la fin de l'année, le directeur de l'école réunissait tous les élèves dans la cour, avec les instituteurs et les parents. Il montait sur une estrade et il donnait les
90 noms des meilleurs élèves. Et une année, c'est moi qu'il a désignée comme la meilleure des meilleurs. Bien sûr j'étais très fière et mes parents encore plus.

- Et alors ton père t'a donné un sac de billes ? demande Jules.

- Attends, pas si vite ! répond la grand-mère. Le directeur m'a d'abord donné
95 mon prix : un gros livre qui racontait une aventure extraordinaire : Le Tour
du monde en 80 jours, de Jules Verne. C'est grâce à ce livre que je
suis devenue aviatrice.

Jules insiste :

- Mais les billes ! Comment tu les as eues ?

100 - Eh bien, mon père ne savait pas très bien lire... Et il m'a demandé de lui
lire le livre. Chaque soir, on se mettait près de la cheminée, avec une lampe
à pétrole, et je lui en lisais un chapitre. Je me souviendrai toujours de ses
yeux brillants, et de sa voix un peu triste quand il disait : quand même, le
monde est si grand, et j'en connais si peu... J'espère que toi, ma fille, tu
105 pourras voyager...

- D'accord, dis Jules, mais les billes ?

- Un jour, mon père est allé à la ville. Et le soir même, à son retour, on a fini
le dernier chapitre. Alors mon père s'est tourné vers moi, et m'a dit d'une
voix grave : « Jeanne, tu m'as offert le plus beau voyage de ma vie. Alors je
110 vais te faire un cadeau dont tu te souviendras longtemps ! »

- Le sac de billes ? demande Jules.

- Et oui, c'était le sac de billes. Bien sûr, je n'ai pas souvent joué avec,
j'avais trop peur d'en perdre.

Jules aimerait bien discuter encore un peu avec son arrière-grand-mère,
115 mais il est tard et il doit aller se coucher. Avant de se mettre au lit, il ramasse
toutes les billes qui traînent dans sa chambre. Il les réunit dans le creux de
son oreiller et, pour la première fois, les regarde vraiment. Et soudain, voilà
que les reflets multicolores se transforment en couchers de soleil, en ciels
d'orage, en sommets de montagnes enneigés que de minuscules alpinistes
120 tentent de gravir...

Jules ferme les yeux et, tandis qu'il s'endort, son imagination part à la
conquête du monde.



Texte 15 :
L'école de Mamie Jeanne
(Christian Lamblin)
(Première partie)

L'école de Mamie Jeanne

Christian Lamblin – Patrick Gromy



- 1 Il est 5 heures. Jules vient juste de rentrer de l'école. Il entre dans le salon et découvre Mamie Jeanne, son arrière-grand-mère, assise confortablement dans le canapé.
5 Le petit garçon se précipite pour l'embrasser.

- Bonjour Mamie ! Je suis bien content de te voir.
- Moi aussi je suis contente de te voir, répond l'arrière-grand-mère. Tu as beaucoup grandi depuis la dernière fois !
- 10 - C'est parce que je mange bien, répond Jules. D'ailleurs, c'est l'heure du goûter. Je vais me préparer un bon bol de céréales.
- Des céréales ? s'étonne l'arrière-grand-mère. Quelle drôle d'idée ! Pourquoi est ce que tu ne manges pas une belle pomme avec un morceau de
- 15 fromage ? C'est très bon pour le goûter !
- Non merci Mamie, répond Jules. Mais je préfère un bol de céréales.
- Moi, à mon époque, on ne mangeait pas toutes ces choses bizarres que vous avalez aujourd'hui. Le matin, avant de partir à l'école, ma mère me
- 20 réchauffait une soupe avec du lard et des pommes de terre. Et dans mon cartable, j'emportais du pain, du fromage et des noix pour le repas du midi.

- Quoi ? Vous n'aviez pas de cantine ? demande Jules.
- Non, répond la mamie, il fallait tout apporter de la maison. Quand j'étais petite, mon père avait des ruches et, quand il récoltait le miel, il en gardait toujours un pot ou deux pour l'instituteur. Parfois je lui
- 25 apportais aussi des œufs, ou un lapin.
- C'est bizarre, remarque Jules. C'est vous qui deviez apporter à manger au maître ?
- A la campagne, c'était comme ça, explique l'arrière-grand-mère. En hiver, on apportait aussi du bois à brûler dans le poêle de la classe. Chaque élève
- 30 apportait une ou deux bûches.
- Ah bon ? s'étonne Jules. Il n'y avait pas de radiateur dans ta classe ?
- Et non pas de radiateur, juste un grand poêle.
- Quand l'hiver était rude, il faisait froid dans la classe et avec nos doigts engourdis on avait du mal à écrire.
- 35 Malheur à celui qui faisait un pâté sur son cahier !



Texte 15 :
L'école de Mamie Jeanne
(Christian Lamblin)
(Deuxième partie)

Mamie Jeanne fête aujourd'hui ses 98 ans.

Toute la famille est réunie autour de la table. Le repas est presque terminé. Soudain les lumières s'éteignent... et le gâteau arrive ! Un énorme gâteau sur lequel brillent 98 bougies ! Mamie Jeanne est très émue !

65 - S'il te plaît, Jules, viens m'aider à souffler mes bougies. Il y en a beaucoup trop !

Le petit garçon grimpe sur les genoux de sa mamie et il l'aide à souffler toutes les bougies. Ce n'est pas facile et ils doivent s'y reprendre à plusieurs fois pour toutes les éteindre. Ensuite, la mamie reçoit son cadeau. C'est un téléphone avec des grosses touches pour bien voir les numéros.

70 - Dis-moi, Mamie... Tu as sûrement eu beaucoup de cadeaux dans ta vie. Quel est celui qui t'a fait le plus plaisir ? demande Jules.

La grand-mère réfléchit avant de répondre.

- Mon plus beau cadeau... murmure la vieille dame... Voyons, voyons... Cela va te sembler un peu bizarre, mais c'était un petit sac de billes.

75 - Un sac de billes ? s'étonne Jules.

- Et bien oui... Tu sais, à mon époque, on ne dépensait pas beaucoup d'argent pour les jouets.

On avait des poupées en chiffon, des osselets qui venaient directement de chez le boucher, des toupies en bois... et puis des billes en terre cuite. Elles n'étaient pas très belles. Les billes les plus belles et
80 les plus rares, c'était les agates : des billes en verre, avec des filaments multicolores à l'intérieur.

- Et tu en as eu pour ton anniversaire ?

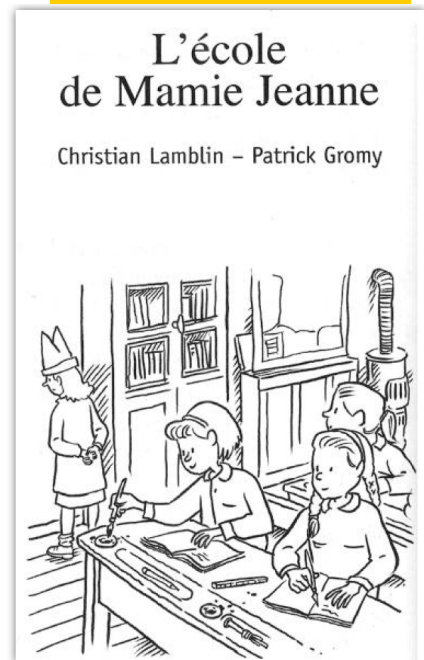
- Oh, ce n'était pas si simple ! Ce que je devais faire pour que mes parents soient contents, c'était bien travailler à l'école. Cette année-là, j'ai si bien travaillé
85 que j'ai eu le prix d'excellence à la fin de l'année !

- Le prix d'excellence ? s'étonne Jules. Qu'est ce que c'est ?

- C'est une récompense qu'on ne donnait qu'aux meilleurs élèves. A la fin de l'année, le directeur de l'école réunissait tous les élèves dans la cour, avec les instituteurs et les parents. Il montait sur une
90 estrade et il donnait les noms des meilleurs élèves. Et une année, c'est moi qu'il a désignée comme la meilleure des meilleurs. Bien sûr j'étais très fière et mes parents encore plus.



Texte 15 :
L'école de Mamie Jeanne
(Christian Lamblin)
(Première partie)



Il est 5 heures. Jules vient juste de rentrer de l'école. Il entre dans le salon et découvre Mamie Jeanne, son arrière-grand-mère, assise confortablement dans le canapé. Le petit garçon se précipite pour l'embrasser.

- Bonjour Mamie ! Je suis bien content de te voir.
- Moi aussi je suis contente de te voir, répond l'arrière-grand-mère. Tu as beaucoup grandi depuis la dernière fois !
- C'est parce que je mange bien, répond Jules. D'ailleurs, c'est l'heure du goûter. Je vais me préparer un bon bol de céréales.
- Des céréales ? s'étonne l'arrière-grand-mère. Quelle drôle d'idée ! Pourquoi est ce que tu ne manges pas une belle pomme avec un morceau de fromage ? C'est très bon pour le goûter !
- Non merci Mamie, répond Jules. Mais je préfère un bol de céréales.
- Moi, à mon époque, on ne mangeait pas toutes ces choses bizarres que vous avez aujourd'hui. Le matin, avant de partir à l'école, ma mère me réchauffait une soupe avec du lard et des pommes de terre. Et dans mon cartable, j'emportais du pain, du fromage et des noix pour le repas du midi.
- Quoi ? Vous n'aviez pas de cantine ? demande Jules.
- Non, répond la mamie, il fallait tout apporter de la maison. Quand j'étais petite, mon père avait des ruches et, quand il récoltait le miel, il en gardait toujours un pot ou deux pour l'institutrice. Parfois je lui apportais aussi des œufs, ou un lapin.
- C'est bizarre, remarque Jules. C'est vous qui deviez apporter à manger au maître ?
- A la campagne, c'était comme ça, explique l'arrière-grand-mère. En hiver, on apportait aussi du bois à brûler dans le poêle de la classe. Chaque élève apportait une ou deux bûches.
- Ah bon ? s'étonne Jules. Il n'y avait pas de radiateur dans ta classe ?
- Et non pas de radiateur, juste un grand poêle.
- Quand l'hiver était rude, il faisait froid dans la classe et avec nos doigts engourdis on avait du mal à écrire. Malheur à celui qui faisait un pâté sur son cahier !
- Un pâté ? Qu'est ce que c'est ? demande Jules.
- Vous, vous ne connaissez pas ça, avec vos stylos à bille ! De mon temps, on écrivait avec une plume qu'on trempait dans un encrier. Et je te prie de croire qu'on écrivait bien ! De belles grandes lettres, bien dessinées.

Si on ne s'appliquait pas, le maître se mettait en colère, et parfois même il mettait un élève au coin, avec le bonnet d'âne sur la tête.

- Un bonnet d'âne ? s'étonne le petit garçon.
- Parfaitement, un bonnet d'âne ! répète la grand-mère.
- Ah ben dis donc, s'exclame Jules, elle n'était pas drôle, ton école !
- Mais si, au contraire ! proteste la grand-mère. On était tous ravis d'aller à l'école ! Cela nous permettait d'apprendre plein de choses et de découvrir le monde ! Si je n'étais pas allée à l'école, je ne serais sûrement pas devenue aviatrice !

A cet instant, la maman de Jules entre dans le salon.

- Alors Mamie, vous bavardez avec Jules ?

- Oui, et cela me fait bien plaisir, répond la mamie. Je lui parle de mon école et je me souviens de ma jeunesse. Mais maintenant, je suis un peu fatiguée. Ça ne vous dérange pas si je fais une petite sieste avant le dîner ?

Jules et sa maman sortent du salon sur la pointe des pieds.

- Il faut la laisser dormir, dit la maman. Comme ça, elle sera en forme pour ce soir. C'est son anniversaire, tu sais !

- Ah bon ? Quel âge a-t-elle ? demande Jules.

- Ce soir, elle a 98 ans !

Jules n'en revient pas : wouah ! 98 ans, presque 100 ans, c'est vraiment très très vieux !

Toute la famille est réunie autour de la table. Le repas est presque terminé. Soudain les lumières s'éteignent... et le gâteau arrive ! Un énorme gâteau sur lequel brillent 98 bougies ! Mamie Jeanne est très émue !

- S'il te plaît, Jules, viens m'aider à souffler mes bougies. Il y en a beaucoup trop !

Le petit garçon grimpe sur les genoux de sa mamie et il l'aide à souffler toutes les bougies. Ce n'est pas facile et ils doivent s'y reprendre à plusieurs fois pour toutes les éteindre. Ensuite, la mamie reçoit son cadeau. C'est un téléphone avec des grosses touches pour bien voir les numéros.

- Dis-moi, Mamie... Tu as sûrement eu beaucoup de cadeaux dans ta vie. Quel est celui qui t'a fait le plus plaisir ? demande Jules.

La grand-mère réfléchit avant de répondre.

- Mon plus beau cadeau... murmure la vieille dame... Voyons, voyons... Cela va te sembler un peu bizarre, mais c'était un petit sac de billes.

- Un sac de billes ? s'étonne Jules.

- Et bien oui... Tu sais, à mon époque, on ne dépensait pas beaucoup d'argent pour les jouets. On avait des poupées en chiffon, des osselets qui venaient directement de chez le boucher, des toupies en bois... et puis des billes en terre cuite. Elles n'étaient pas très belles. Les billes les plus belles et les plus rares, c'était les agates : des billes en verre, avec des filaments multicolores à l'intérieur.

Texte 15 :
L'école de Mamie Jeanne
(Christian Lamblin)
(Deuxième partie)

Mamie Jeanne continue à raconter ses souvenirs d'enfance à Jules :

- Ce que je devais faire pour que mes parents soient contents, c'était bien travailler à l'école. Cette année-là, j'ai si bien travaillé que j'ai eu le prix d'excellence à la fin de l'année !

- Le prix d'excellence ? s'étonne Jules. Qu'est ce que c'est ?

- C'est une récompense qu'on ne donnait qu'aux meilleurs élèves. A la fin de l'année, le directeur de l'école réunissait tous les élèves dans la cour, avec les instituteurs et les parents. Il montait sur une estrade et il donnait les noms des meilleurs élèves. Et une année, c'est moi qu'il a désignée comme la meilleure des meilleurs. Bien sûr j'étais très fière et mes parents encore plus.

- Et alors ton père t'a donné un sac de billes ? demande Jules.

- Attends, pas si vite ! répond la grand-mère. Le directeur m'a d'abord donné mon prix : un gros livre qui racontait une aventure extraordinaire : Le Tour du monde en 80 jours, de Jules Verne. C'est grâce à ce livre que je suis devenue aviatrice.

Jules insiste :

- Mais les billes ! Comment tu les as eues ?

- Eh bien, mon père ne savait pas très bien lire... Et il m'a demandé de lui lire le livre. Chaque soir, on se mettait près de la cheminée, avec une lampe à pétrole, et je lui en lisais un chapitre. Je me souviendrai toujours de ses yeux brillants, et de sa voix un peu triste quand il disait : quand même, le monde est si grand, et j'en connais si peu... J'espère que toi, ma fille, tu pourras voyager...

- D'accord, dis Jules, mais les billes ?

- Un jour, mon père est allé à la ville. Et le soir même, à son retour, on a fini le dernier chapitre. Alors mon père s'est tourné vers moi, et m'a dit d'une voix grave : « Jeanne, tu m'as offert le plus beau voyage de ma vie. Alors je vais te faire un cadeau dont tu te souviendras longtemps ! »

- Le sac de billes ? demande Jules.

- Et oui, c'était le sac de billes. Bien sûr, je n'ai pas souvent joué avec, j'avais trop peur d'en perdre.

Jules aimerait bien discuter encore un peu avec son arrière-grand-mère, mais il est tard et il doit aller se coucher. Avant de se mettre au lit, il ramasse toutes les billes qui traînent dans sa chambre. Il les réunit dans le creux de son oreiller et, pour la première fois, les regarde vraiment. Et soudain, voilà que les reflets multicolores se transforment en couchers de soleil, en ciels d'orage, en sommets de montagnes enneigés que de minuscules alpinistes tentent de gravir...

Jules ferme les yeux et, tandis qu'il s'endort, son imagination part à la conquête du monde.

L'école en 1900, au début du XX^{ème} siècle

Souvent les filles et les garçons étaient séparés. Il y avait l'école des filles et l'école des garçons ou tout du moins une classe pour les filles et une pour les garçons dans les plus petites villes.

Depuis 1881 (Lois Jules Ferry), toutes les petites communes étaient obligées d'avoir une école, souvent la mairie servait d'école...

Dans la classe, il y avait une bibliothèque. Les livres coûtaient très chers et les enfants en avaient très peu chez eux. Ils y faisaient d'ailleurs très attention car ils savaient qu'ils étaient rares et coûteux. Ils étaient très fiers lorsqu'ils en possédaient un (comme prix de fin d'année par exemple).

Autrefois, les tables et les bancs étaient attachés : c'étaient des **pupitres**. On écrivait à l'encre avec un **porte-plume** que l'on trempait dans **l'encrier** se trouvant sur le pupitre (celui-ci était en verre ou en porcelaine), on rangeait ensuite son porte-plume dans un **plumier**. Le maître écrivait à la craie sur un tableau noir.

Pour réchauffer la classe, il y avait un poêle. Il fonctionnait avec des bûches. Parfois, pendant la récréation, les élèves devaient aller chercher du bois à la mairie pour chauffer la classe.



cartable, cahiers et plumier



un pupitre

En 1900, les garçons portaient un béret, un pantalon court, une blouse noire ou grise (le sarrau), des galoches (de lourds souliers de cuir avec parfois des semelles en bois) ; une pèlerine (cape) à capuche.

Les filles portaient une longue robe avec un tablier. Après la guerre, elles portaient une blouse et des galoches. Les jours de pluie elles portaient une pèlerine.

Le maître avait une blouse blanche ou noire, boutonnée devant, une chemise de couleur et une cravate noire.

Les enfants rangeaient leurs affaires dans une gibecière : l'ancêtre du cartable.



Un élève il y a 100 ans

L'école de Mamie Jeanne (première partie)
Bien comprendre

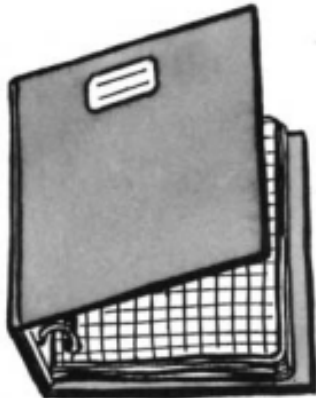
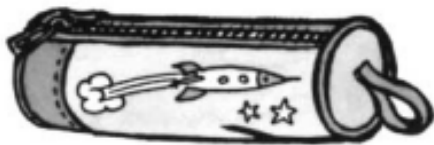
1- Réponds à ces questions en faisant une phrase.

- Que mange Jules pour son goûter ?

- Que mangeait Mamie Jeanne à midi quand elle allait à l'école ?

- Comment la classe était-elle chauffée ?

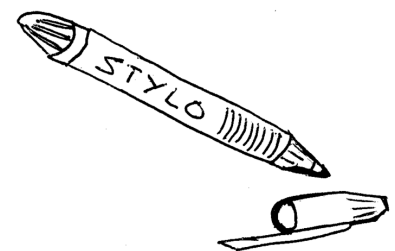
2- Relie chaque élève au matériel qui lui appartient :



élève de
2015



élève de
1900



L'école de Mamie Jeanne (deuxième partie)
Bien comprendre

1- Réponds à ces questions en cochant la bonne réponse.

Quel âge a Mamie Jeanne ?

- quatre-vingt-dix-huit ans
 quatre-vingt-neuf ans
 soixante-dix-neuf ans
 quatre-vingt-dix-neuf ans

Que reçoit-elle en cadeau pour son anniversaire ?

- un sac de billes.
 un livre.
 un téléphone.

Quel est le plus beau cadeau que Mamie Jeanne a reçu dans sa vie ?

- un voyage.
 un sac de billes.
 une poupée.

Qu'est ce que le prix d'excellence ?

- Le prix d'un bon gâteau.
 Une récompense pour les meilleurs élèves.
 La volonté de réussir à l'école.
 Le prix d'un manuel scolaire.

2 - A partir de ces mots, écris un nom de la même famille.

- ému → l' _____
- voir → la _____
- répondre → une _____
- fier → la _____

3 - Trouve et écris la fin des phrases.

et le gâteau arrive

comme la meilleure des meilleurs.

pour que mes parents soient contents.

c'était un petit sac de billes.

Soudain les lumières s'éteignent

Mon plus beau cadeau,

Je devais bien travailler à l'école

Une année, c'est moi qu'il a désignée

L'école de Mamie Jeanne (première partie)
Bien comprendre

1- Réponds à ces questions en faisant une phrase.

- Que veut se préparer le garçon pour son goûter ?

- Trouve ce que Mamie a connu à son époque :

- pour se chauffer :

- pour écrire :

- comme punition :

2- Complète le tableau :

	Menu de Mamie Jeanne à son époque :	Menu d'un enfant aujourd'hui :
Petit déjeuner	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>
Déjeuner	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>

3 - Relie les adjectifs de sens contraire.

drôle ●

● mécontent

bizarre ●

● doux

rude ●

● triste

ravi ●

● banal

L'école de Mamie Jeanne (deuxième partie)
Bien comprendre

1 - Recopie chaque phrase en remplaçant le pronom souligné par le personnage qui convient.

Le directeur de l'école

Jules

Le père de Mamie Jeanne

Il ramasse toutes les billes qui traînent dans sa chambre.

Il ne savait pas très bien lire.

Il montait sur une estrade.

2 - Ecris vrai ou faux :

- Mamie a lu le livre « Le tour du monde en 80 jours ».
- Papi a lu le livre « Le tour du monde en 80 jours ».
- Mamie a lu le livre « Le tour du monde en 80 minutes ».
- Mamie est devenue aviatrice.
- Le père de Mamie Jeanne est devenu aviateur.
- Le père de Mamie Jeanne a offert des billes à sa fille.

3 - Avec le suffixe té, forme les noms qui correspondent à ces adjectifs :

fier → la _____

pauvre → la _____

beau → la _____

sale → la _____

bon → la _____

propre → la _____

atroce → l' _____

agile → l' _____

clair → la _____

aimable → l' _____

L'école de Mamie Jeanne (première partie)
Bien comprendre

1 - Réponds aux questions sur le texte

- Pourquoi Mamie Jeanne est-elle surprise par le goûter de Jules?

- Qu'est ce qui remplaçait les radiateurs dans l'école de Mamie Jeanne ?

- D'après toi, qu'est ce que pouvaient être les « pâtés » sur les cahiers de Mamie Jeanne ?

2 - Trouve 3 mots de la famille de : (aide toi du dictionnaire)

école

.....

.....

.....

maitre

.....

.....

.....

écriture

.....

.....

.....

3 - Relie les expressions à leur signification :

- Etre à bonne école •
- Faire l'école buissonnière •
- Etre de la vieille école •
- Faire école •

- Avoir des gens qui vous imitent.
- Avoir un bon modèle, un bon maître.
- Suivre les règles et les principes d'autrefois.
- Se promener au lieu d'aller à l'école.

L'école de Mamie Jeanne (deuxième partie)
Bien comprendre

1 - Réponds aux questions sur le texte documentaire p.20

- En 1900, les filles et les garçons étaient-ils dans la même classe ?

- Qui a rendu l'école obligatoire en 1881 ?

- Qu'est ce qu'un sarrau ?

2 - Ecris le nom des objets qui ont remplacé ces objets d'autrefois :

Ex : les galoches → les chaussures

le porte-plume → _____

le pupitre → _____

le plumier → _____

la craie → _____

le poêle → _____

la gibecière → _____

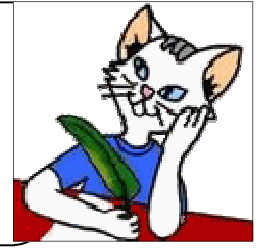
3 - Cherche ces mots dans le dictionnaire et recopie leur définition :

une pèlerine :

une plumier :

un pupitre :

Invente un documentaire sur l'école du futur.
Parle des outils, des vêtements et du transport des
élèves : En 2100 ...



→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

Deuxième jet :

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

x

→

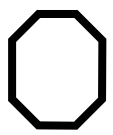
x

→

x

Tu as bien écrit un documentaire (au moins 7 lignes).	1	5	10
Tu parles de tous les aspects de la vie des élèves.	1	5	10
Tu conjugues les verbes au futur.	1	5	10
2ème jet : Les erreurs d'orthographe sont corrigées.	1	5	10
2ème jet : Tu as tenu compte des remarques du professeur.	1	5	10
2ème jet : Ton écriture est bien formée, et le texte est soigné.	1	5	10

Total des points





L'école de Mamie Jeanne



L'école de
Mamie Jeanne